



HAL
open science

Licence M.I.S.A.S.H.S ou M.I.-S.H.S.

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence M.I.S.A.S.H.S ou M.I.-S.H.S.. 2010, Université Lumière - Lyon 2. hceres-02035779

HAL Id: hceres-02035779

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035779v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 2 - Lumière

Demande n° S3110054441

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Mathématiques, informatique et statistiques appliquées aux sciences humaines et sociales

Présentation de la mention

La mention Mathématiques, informatique et statistique appliquées aux sciences humaines et sociales (MISASHS) est une formation bi-disciplinaire composée d'un tronc commun en mathématiques, informatique et statistiques et une des cinq sciences humaines et sociales (SHS) suivantes : Géographie, Histoire, Psychologie, Sociologie et Sciences du langage. L'ouverture d'une sixième SHS, les Sciences cognitives, est à l'étude.

Il s'agit d'une nouvelle mention puisque, dans la précédente maquette, la formation MISASHS était une majeure associée à un des cinq parcours SHS mentionnés ci-dessus. Le souhait est que cette formation redevienne une mention à part entière, rendant compte de la bi-disciplinarité en SHS et en techniques de traitements quantitatifs et qualitatifs.

Avis condensé

- Avis global :

La question principale est ici celle de la pertinence de cette création. D'un côté, la réponse est sans conteste affirmative du fait de l'originalité d'une formation bi-disciplinaire entre techniques de traitements quantitatifs et qualitatifs et différentes SHS.

D'un autre côté, cette démarche ne va pas au bout de sa logique : il manque dans les techniques quantitatives enseignées toute une série de techniques qui sont de plus en plus souvent utilisées dans les SHS concernées. La bi-disciplinarité, qui motive cette demande de création, ne sera véritablement effective que si les techniques quantitatives utilisées au service des SHS ne se cantonnent pas aux mathématiques, aux statistiques et à l'analyse de données. Il faut inclure les techniques de régressions utilisées en économétrie, ce qui pose alors le problème du rapprochement avec le domaine Droit, économie, gestion (voir les recommandations). Corrolairement, il faut une bonne lisibilité des matières enseignées dans ce domaine.

Du coup, on peut s'interroger sur le véritable apport d'une création de mention par rapport à un renouvellement de l'existant.

- Points forts :

- Démarche originale de véritable bi-disciplinarité tant sur les plans théoriques qu'empiriques.
- Prise en compte des techniques de traitements quantitatifs et qualitatifs en SHS.
- Les quatre objectifs pédagogiques de la formation sont de bonne qualité.



- Points faibles :
 - L'unicité de dénomination (cf. P4 du projet) n'est que partielle. En effet, la démarche est la même que celle d'autres licences du domaine Droit, économie, gestion. La démarcation n'est pas nette avec certaines autres licences (Econométrie, IDEA, SEG, MASS, ...).
 - On peut s'interroger sur les raisons de l'effectif relativement limité en L1 (capacité d'accueil de 48 étudiants), car il n'est pas apporté d'information la justifiant ou lui permettant d'être réglementairement validée. De plus, une telle limite impose des taux de réussite élevés. Or, il ne semble pas y avoir possibilité de remise à niveau ou de tutorat.
 - Peu d'ouvertures internationales et vers les secteurs professionnels.

- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B

- Recommandations pour l'établissement :

Pourquoi ne pas inclure l'économie et la gestion dans la liste des SHS possibles ? En effet, les mathématiques et statistiques ont donné naissance à une discipline à part entière, l'économétrie, qui est de plus en plus utilisée et appliquée dans les SHS, en particulier en géographie (économétrie spatiale), en histoire (cliométrie et analyse textuelle), en sociologie (« sociométrie »), en psychologie (sciences expérimentales et analyses textuelles...) ou sciences du langage (analyses textuelles). Du coup, les enseignements en techniques quantitatives ne sont pas complets et les techniques actuelles d'évaluation des politiques publiques et sociales qui sont particulièrement importantes en SHS ne pourront pas être menées à bien. Les étudiants auraient alors, de ce point de vue, intérêt à suivre d'autres licences (Econométrie, IDEA ou MASS). Une critique symétrique pourrait, à un degré moindre, être faite aux licences du domaine Droit, économie, gestion pour un rapprochement avec MISASHS.

En outre, il faudrait recueillir davantage d'informations relatives aux étudiants, à leurs origines scolaires, leur réussite et leur insertion vers les masters ou le marché du travail.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

Il y a dans les différents parcours de cette licence de très nombreux intervenants et peu de responsables (seulement 2) pour coordonner les enseignements et les actions. Il faudrait trouver un équilibre entre une structure qui resterait souple, mais qui serait mieux (plus ?) organisée. Nous pouvons prendre l'exemple de l'évaluation des enseignements par les étudiants. Il faudrait une procédure plus systématique et mieux organisée.

2 ● Projet pédagogique :

C'est le véritable point fort de la formation. Il existe une bonne cohérence entre les objectifs affichés et les enseignements (même si, ça et là, il pourrait y avoir des discussions plus précises sur les contenus des cours (pourquoi de l'analyse de données et pas de cours de régression et d'estimation économétrique ? Pourquoi, dans les cours d'analyse de données, on enseigne les méthodes ACP et AFC et pas les ACM ? D'ailleurs, il y a un cours d'analyse de données 2, mais pas de cours de niveau 1. De fait, il s'appelle « Analyse de données multidimensionnelles »...)).

3 ● Dispositifs d'aide à la réussite :

Ces dispositifs sont nettement à améliorer, surtout en ce qui concerne l'accompagnement des étudiants. C'est sans doute un problème de pilotage de la formation.



4 ● Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

Il y a insuffisamment d'actions menées (par exemple en direction des lycées ou d'autres composantes de l'université ou des grandes écoles) et il y a insuffisamment d'informations collectées dans ce domaine.

Y a-t-il des différences importantes de débouchés avec les licences MASS, d'Economie et d'Econométrie ?